

**CULTE D' ENTERREMENT D' ANTOINETTE REYMOND-ROCHAT
(84 ANS) VENDREDI 20 JANVIER 2012 A 14H AU TEMPLE DE LUTRY
J.-B. LIPP ; N. DUKIC**

Orgue

Salutation : « Assis au bord de ma vie... »

Mot d'accueil : 365 jours après son départ de chez elle, pas un de plus ! en pensées toute particulière avec Janine

Allumer les bougies de baptême de Sébastien et de Ludovic

Debout Invocation : ...

Assis Intro : 2012, fin du monde ? une de plus ! préfère parler de la fin d'un monde ! ; il y en a eu plusieurs dans la vie de celle qui nous a quittés : lorsqu'Antoinette devient orpheline de père à l'aube de ses 17 ans ; se distancie des chemins tout tracés par sa veuve de maman et toutes les attentes qui peuvent vous peser dessus ; se fait congédier par le Conseil d'administration de son premier institut de sondage ; perd son mari à l'âge de 54 ans ; perd petit à petit ses facultés cognitives, notamment en 2003 et en 2006 ; doit quitter en 2011 l'appartement qu'elle avait habité dès 1957 près du Closelet ; à chaque fois, la fin d'un monde, mais pas la fin du monde ! -> je lui dédie un extrait de Psaume où l'individu apprend à compter sur Dieu et à compter sur lui-même lorsqu'il se trouve à la fin d'un monde... :

Psaume 27, 1-3 et 10 à 14

« On n'a qu'une maman » par Pierre-Antoine, en fondu enchaîné ...

CD « Once ... a time in the West » de Dire Straits 5'14" plage 1

Silence pour faire mémoire

Prière pour dire merci : pour sa façon d'avoir vécu sa vie dans ce monde où nous passons ; indépendance et liberté ; ouverture humaine et intellectuelle ; élan vital et engagement familial ; cœur d'épouse, de maman ,... amie ;

Prière de rec. au nom d'Antoinette : « Je te remercie de m'avoir donné une longue vie »

CD « Concerto no 5 » de Beethoven minutage entre plage 2 et 3

Introduction : libres et responsables et Lecture de Siracide 15, 11 à 20

CD « Le tourbillon » de Jeanne Moreau 2'04" plage 1

Introduction : triple allusion, 1. les sondages, 2. le grand âge, et 3. la bibliophilie

Lecture de Jean 21, 15 à 19 et 25

Cantique 22 – 08 / 1.2.3. (p. 264)

Prédication

Orgue

Confession de foi : « J'ai tout remis entre tes mains »

Debout Remise à Dieu

Prière d'intercession : les uns pour les autres : Pierre-Antoine et Sylvie avec Sébastien et Ludovic ; Janine en France, Jacqueline, l'amie d'enfance,...

Prière « Points cardinaux »

Notre Père créole

Annonces : honneurs puis départ convoi sur l'esplanade ; collation MPJ ; collecte BL

Envoi et bénédiction (dans le Carpe Diem) : « Vis le jour d'aujourd'hui »

Orgue (longtemps)

PREDICATION

On peut faire de sondages sur la Bible : combien de personnes en lisent quelle traduction et à quelle fréquence ? Mais la Bible est aussi un texte qui nous sonde nous-mêmes ! Comme on le voit dans le récit de l'Évangile, ce dialogue de Jésus avec Pierre, triple coup de sonde pour rétablir une relation mise à mal...

J'ai choisi de mettre le projecteur sur le texte le moins connu, puisqu'il est tiré d'un livre de l'Ancien Testament grec, donc un texte figurant dans les Bibles catholiques, mais pas dans nos Bibles protestantes. C'est un texte qui nous donne aussi un coup de sonde sur nos vies, et nos choix de vie. On peut le décrier, mais il a son message à donner.

Jésus Ben Sira, l'auteur du Siracide, est un grand optimiste : « *si tu le veux, tu peux observer les commandements* ». La sagesse de Sira relève de cet optimisme bien connu : « Quand on veut, on peut ! » Et la vie serait, ma fois, assez simple, si, comme le présuppose le sage et pieux juif du second siècle avant notre ère, elle ne dépendait que de mon bon vouloir.

Devant moi, le Seigneur aurait donc placé l'eau et le feu. Il ne me reste qu'à tendre la main du bon côté... La vie, version Ben Sira, c'est, de prime abord, assez simple : aux hommes sont proposées la vie et la mort. Et que chacun assume son choix ! Il faut dire que le Siracide a, avec lui, toute la tradition biblique des « deux voies ».

Par exemple le péché, d'un côté, et la sagesse de l'autre. Dans le livre du Deutéronome déjà, le Seigneur s'adressait ainsi à son peuple : « *C'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la malédiction et la bénédiction. Tu choisiras la vie, pour que tu vives, toi et ta descendance.* » (Dt 30, 19)

Seulement voilà. Le message biblique, un message pluriel, ne se résume pas à cette alternative, une alternative qui suppose un libre-arbitre total et qui semble s'en contenter. Si la vie était juste une question de choix à faire et à assumer, on pourrait définir la foi comme une morale. Notez bien, que c'est un bon début, une morale. Mais est-ce que c'est tout ce qu'il nous faut ?

Si la vie était juste une question de choix à faire et à assumer, on pourrait donc définir la foi comme une morale. Et puis Dieu, comme un « rétributeur automatique »... Tu fais le bon choix je te bénis, tu fais le mauvais, je te maudis... Non, cela n'est pas si simple. La vie est plus qu'une morale, et Dieu, en tous les cas celui auquel je crois, plus qu'un miroir de nos choix...

Jésus de Nazareth aussi a parlé des deux portes et des deux voies. Mais en annonçant clairement que, si les premières sont larges et bien fréquentées, les secondes, elles, sont étroites et fort peu choisies. C'est ce qu'il a dit, dans son fameux sermon sur la Montagne : « *Entrez par la porte étroite ! Car large est la porte et facile le chemin qui mènent à la ruine... Mais combien étroite est la porte et difficile le chemin qui mènent à la vie* » (cf Mt 7, 13-14).

Et Jésus de préciser, comme on le fait quand on interprète un sondage : « *nombreux sont ceux qui passent par la porte large... et peu nombreux ceux trouvent la porte étroite et le chemin qui mène à la vie....* » En matière de choix de vie, il semblerait donc que ce ne soit hélas pas, comme dans beaucoup de questions délicates, des proportions qui tournent autour du *fifty fifty*... Jésus serait-il pessimiste ?

Peut-être est-il réaliste ! Question de point de vue ! En tous les cas, on trouve encore plus pessimiste dans la bouche de l'apôtre Paul. Paul de Tarse, lui, il

n'hésite pas à tirer un bilan catastrophique de cet empire du péché sous lequel il se trouvait, malgré la Loi : « *Je ne comprends rien à ce que je fais : ce que je veux, je ne le fais pas, mais ce que je hais, je le fais* » (Rm 7, 15)

Le sondage de la nature humaine version Paul, c'est encore plus grave que le sondage de la nature humaine version Jésus... Peut-être parce que Paul, le leader d'opinion pharisien, a vécu une sorte de chamboulement dans ses opinions, au point de devenir leader chrétien... Mais ça, c'est de la théologie. On pourrait demander à mon ancienne collègue Claire Clivaz ce qu'elle en pense, puisque tu la connais, Sylvie ...

Mais revenons donc à ce cher Siracide, dont l'auteur s'appelle Jésus Ben Sira. Revenons à ce message tonique et responsabilisant : « *si tu le veux, tu peux observer les commandements* ». Alors quoi ? Jésus Ben Sira serait-il dépassé par le réalisme de Jésus fils de Joseph ? Alors quoi, Jésus Ben Sira serait-il contredit par le pessimisme radical de Paul sur la nature humaine face à Dieu ?

Pas entièrement, non ! Son message, comme je le comprends, c'est un rappel que Dieu ne saurait vouloir le mal et qu'Il désire profondément que l'homme soit responsable. Et Dieu, dans cette manière de voir les choses, Dieu fait un sondage de l'humanité, mais en même temps, qu'il fait un sondage de l'humanité, il impulse une invitation à faire les bons choix. Il le fait au nom de la liberté donnée.

Tenez, il me vient un phantasme. Comparer cette attitude, divine, à celle, humaine, d'Antoinette Reymond. Il me semble que dans sa vie, Antoinette a fait un peu ... comme Dieu, dans le livre du Siracide. Elle a cherché à comprendre l'autre. Elle a cherché à être objective. Elle a cherché à argumenter. Mais à un

moment donné, elle a également cherché à sortir de la pure objectivité (si ça existe) pour entrer dans l'interprétation et dans le positionnement.

Etre membre d'une communauté humaine, c'est cela. Se risquer à la compréhension de l'autre, mais aussi à une interprétation et à une mobilisation sur la scène des acteurs. Etre membre d'une communauté, c'est être observateur, mais aussi, ayant observé devenir acteur. Et ce n'est pas pour rien, je crois, que le livre du Siracide faisait partie de l'instruction religieuse des candidats au baptême, dans l'Eglise ancienne. Par le baptême, depuis deux mille ans, des millions d'hommes, de femmes et d'enfant ont été appelés à vivre leur humanité sous le signe de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Baptisés un jour, comme l'ont été Sébastien et Ludovic, baptisés un jour, nous avons été enracinés dans une Volonté qui nous dépasse, mais dont nous pouvons croire qu'elle est bonne et pas neutre ou indifférente. Cette Volonté voudrait nous arracher aux pouvoirs obscurs et mortels. Vivre son baptême tous les jours, c'est ne cesser de passer, avec le Christ, de la mort à la vie. Ce qui suppose des choix de Vie.

Une histoire africaine exprime bien la Sagesse de Sira, et le défi de tous les baptisés.

C'était au coucher du soleil. Des lions rugissent au fond de la savane.

- « *Tu sais* », dit un grand-père à son petit-fils pour lui enseigner la sagesse, « *en moi il y a deux lions qui ne cessent de se battre. L'un est vaniteux, orgueilleux, assoiffé de pouvoir, dominateur, égoïste. L'autre est tout le contraire : doux, humble, attentif aux autres, solidaire, serviable. Eh bien, je crois qu'il en est de même pour toi, comme pour tous les hommes.* »

- Le petit garçon resta silencieux puis demanda anxieusement: « *Lequel des deux va gagner ?* »
- Et le vieux sage répondit : « *C'est celui que tu nourriras le mieux!* »

Chers Sébastien et Ludovic, vous avez eu une grand-maman qui a toujours su nourrir le bon lion, si j'ai bien écouté ce que vos parents m'en ont raconté. Alors maintenant, c'est à votre tour, à votre génération, de faire pareil. Sans oublier la génération de vos parents, et celle de vos grands-parents... Car il n'est jamais trop tard pour se remettre à nourrir le lion qui nous épanouit et nous relie.

Amen